

Raoul Wagner (Ep-Au 37-43)

24 avril 1924 - 30 janvier 2006.



Raoul, de souche alsacienne, né en Lorraine, fils de gendarme entre à l'École Militaire Préparatoire d'Épinal en 1937. Il devient enfant de troupe, titre qu'il revendiquera toute sa vie. Il sait qu'à l'issue de ses études, il devra s'engager dans l'armée pour au moins 5 ans. Son caractère étant déjà très affirmé, il a choisi, il sera militaire. A Épinal pendant deux ans, puis à Niort, où l'école a été repliée, il ne se fait pas trop remarquer, si ce n'est qu'il appartient au mouvement des enfants de troupe catholiques, les E TC, dont il est un élément actif. En 1940, il entre à l'École d'Autun, repliée à Valence. Il y rencontre le Père Huvesne (?), Jésuite, aumônier de l'école, qui va le marquer profondément. Pour le Père Huvesne, l'évangélisation d'un milieu doit être faite par les gens de ce milieu; dans une EMP, l'évangélisation d'une section, d'une compagnie est donc à la charge des élèves. Raoul, convaincu, s'engage à fond et sa vocation de prêtre commence à poindre. Il soutient l'initiative du rassemblement des catholiques, participe à de nombreuses activités, organise des camps, notamment à l'abbaye d'Aiguebelle, où sa vocation s'arme, tandis que naît celle de Charles Pouyé qui va concélébrer cette Messe. Et tous deux vont faire exception. A l'heure où leurs camarades, tous ou presque, entament une carrière militaire, Raoul et Charles vont apprendre le Latin. Ils se retrouvent au Séminaire Saint-Sulpice d'Issy-les-Moulineaux, et sont ordonnés prêtres le jour de la fête de saint Pierre et saint Paul 1949. Raoul fait ses premières armes, de prêtre, à Montreuil.

Mais, la France est engagée en Algérie ; Raoul y a beaucoup de camarades, il rejoint l'aumônerie militaire en 1956. Il sert à la 12^e DI et à la 2^e DIM. La hiérarchie de l'aumônerie et la hiérarchie militaire s'accordent pour dire que Raoul est une forte personnalité — ce qui signifie que son caractère est peut-être quelquefois un peu rugueux — qu'il possède au plus haut point le sens de l'humain, une grande largeur de vue, une autorité morale indiscutable tant auprès des légionnaires du 5^e REI que des appelés, bref toutes les qualités que ceux qui ont eu la chance de le rencontrer connaissent parfaitement. Il y a aussi son courage au combat, dont on parle moins. Raoul ne se bat pas les armes à la main, il est cependant de toutes les opérations ; il accompagne les mourants, réconforte les blessés, les transporte sous le feu. On le verra, lors d'une embuscade sévère, sauter, le premier, au volant d'un GMC pour aller sauver des blessés. Il met en pratique la devise des sapeurs-pompiers « sauver ou périr ». Il est cité à trois reprises ; l'une de ses citations se termine par la phrase suivante, qui se passe de commentaires : « a fait l'admiration des légionnaires par sa calme bravoure » .Il sera nommé 1^{ère} classe d'honneur de la Légion. Il sera aussi promu officier de la Légion d'honneur.

Il effectue alors un retour aux sources ; le fils de gendarme devient aumônier de la Gendarmerie et de l'École de Gendarmerie de Melun. Il évangélise et étonne parfois par des méthodes particulières l'aumônier général, il donne des cours de judo, il est ceinture noire, ce n'est pas classique, c'est Raoul.

Le voilà maintenant à Dakar, aumônier interarmées du point d'appui ; il s'attache aussitôt à cette région de l'Afrique, y côtoie la misère, et n'aura de cesse, dès lors, de tout faire pour aider ces malheureux ; et il sait convaincre.

Après l'Afrique, l'Allemagne ; en 1974, il est nommé aumônier en chef des forces françaises en Allemagne, un terrain à sa mesure. Il y retrouve ses confrères, réorganise l'aumônerie, et rencontre, outre-Rhin, nombre de colonels, de généraux qu'il avait connus sur les bancs des E M P.

Sa carrière militaire s'arrête là ; mais, il reste enfant de troupe ; pendant plusieurs années, il fait partie du comité de rédaction du journal, il en deviendra rédacteur en chef, il est membre du conseil d'administration, et du comité d'éthique, il écrit dans la Lettre fraternelle qui maintient le lien entre les ETC. Il est, de fait, l'aumônier des AET. Il organise de nombreux pèlerinages, à Lourdes, à Rome, en Terre Sainte, à Saint-Jacques-de-Compostelle, sur les pas de saint Paul... Il tente d'instruire, de communiquer sa foi, il surprend souvent, et, alors, s'excuse, disant qu'il n'a pas su expliquer.

Lors de son départ de l'Aumônerie, Mgr Vanel Vicaire Episcopal aux Armées, s'exprimait ainsi, : « le mot qui revenait le plus souvent sur tes lèvres ou sous ta plume ; tu l'avais d'abord inscrit dans ton cœur tu voulais être frère. Et tu l'étais, à ta manière à toi, robuste, franche et carrée, trop parfois aux yeux de certains, mais jamais au point de dissimuler ta sensibilité très vive et très efficiente à tout appel de quiconque avait besoin de toi ».

Raoul Wagner s'est éteint à Paris à l'hôpital du Val-de-Grâce le 30 janvier 2006.

Texte extrait de l'éloge funèbre prononcée par le général de corps d'armée Michel Blesbois lors de la messe d'obsèques le 6 février 2006 à la chapelle Saint-Louis de l'École militaire à Paris.